



Mémorial de la Shoah
17 rue Geoffroy l'Asnier
75004 Paris
Tél. : 01 42 77 44 72
Fax : 01 53 01 17 44
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

70^e anniversaire de la « libération » des camps

Programmation

Auditorium Edmond -J. Safra

Réservations

Manifestations payantes

Achat des billets sur place avant la séance, sous réserve de places disponibles, tous les jours d'ouverture, ou sur www.memorialdelashoah.org.

Tarifs : 5 € / 3 € sauf mention particulière.

3 séances achetées = 3 € la séance

Manifestations gratuites

Tél. : 01 53 01 17 42 ou sur www.memorialdelashoah.org

Jeudi 15 janvier 2015 à 19h30

Projection

« Jusqu'au dernier » La destruction des Juifs d'Europe

de William Karel et Blanche Finger

(Série documentaire de 8 épisodes de 52 mn, Zadig Production avec France télévisions, 2015)

avant-première

70 ans après la « libération » du camp d'Auschwitz, les 8 volets sur la destruction des Juifs d'Europe explorent une histoire qui s'enracine bien avant le début du XXe siècle et se déploie aujourd'hui encore. Avec comme question centrale : non pas « pourquoi » mais « comment » un tel crime a-t-il pu être mis en place, la série analyse chacune des trois entités du drame : les bourreaux et leurs complices, les victimes, et le reste du monde.

1er volet

Les historiens décrivent à partir des documents d'archives l'exclusion systématique des Juifs de la vie politique, sociale, et culturelle allemande, ainsi que l'endoctrinement de la société qui l'a accompagnée. Les premiers jalons du projet d'extermination se mettent en place.

En présence des réalisateurs et de David Cesarani, enseignant-chercheur, université de Londres.

Entrée libre sur réservation

**L'épisode 6 est programmé au Mémorial de la Shoah
le jeudi 29 janvier 2015 à 19h30**



© Zadig Production

Dimanche 18 janvier 2015 à 14h30

Rencontres

14h30

Peut-on parler de « libération » des camps ?

Au fur et à mesure de leur avancée, les armées alliées « découvrent » les camps nazis. Quels étaient leurs choix stratégiques et militaires ? L'ouverture des camps à l'Est et à l'Ouest a-t-elle été un objectif ? Quant au régime nazi, vaincu sur tous les fronts, quelles dernières tournures prend sa politique génocidaire ?



Femmes déportées rescapées de Bergen-Belsen à l'intérieur d'un baraquement, après la « libération » du camp. Allemagne, après le 15 avril 1945. © Mémorial de la Shoah.

16h30

Les dernières heures dans les camps à l'ouest

Les nazis évacuent les camps de l'est et forcent des milliers de prisonniers à marcher vers ceux situés à l'ouest : Buchenwald, Bergen-Belsen ou encore Mauthausen. En avril 1945, les Alliés libèrent ces camps alors surpeuplés. À Buchenwald, l'organisation de résistance clandestine a-t-elle joué un rôle dans la libération du camp ?

En présence d'**Olivier Laliou**, historien, **Rainer Schulze**, professeur, Université d'Essex et **Yariv Lapid**, directeur du centre Humanisme et Éducation, Maison des combattants des ghettos, (Israël). Animée par **Denis Peschanski**, directeur de recherche, CNRS.

Tarifs : 5 € / 3 €

Jeudi 22 janvier 2015 à 19h

Rencontre

Poursuite de la politique génocidaire des nazis : le sort des détenus

Dans les derniers mois de la guerre, les détenus des camps vivent une situation paradoxale : le système concentrationnaire se désagrège, les espoirs de libération sont tangibles, pour autant les prisonniers sont menés dans la violence dans des « Marches de la mort » et forcés de travailler dans des usines d'armement.

En présence de **Daniel Blatman**, historien et professeur, Institut du judaïsme contemporain, Université hébraïque de Jérusalem, **Piotr Setkiewicz**, responsable du département de la recherche, musée d'Auschwitz. Animée par **Tal Bruttamn**, historien.

Tarifs : 5 € / 3 €

Dimanche 25 janvier 2015 à 14h

Témoignages

14h

Dans l'attente de la « libération » (juillet-décembre 1944)

Alors que le débarquement allié en Normandie (juin 1944) et la libération de Paris (août 1944) ont déjà eu lieu, comment les déportés ont-ils vécu les derniers mois d'internement ? Quelles pouvaient être les attentes et la psychologie des détenus (hommes et femmes) qui étaient régulièrement informés de l'évolution du front militaire ?

En présence de **Yvette Lévy**, **Léa Rohatyn** (sous réserve), **Nicolas Roth**, **Nathan Vanryb** et **Paul Schaffer** (sous réserve), témoins. Animés par **Claude Singer**, historien, responsable du service pédagogique du Mémorial de la Shoah.

16h

Des « Marches de la mort » à la « libération » des camps (janvier-mai 1945)

Face à l'avancée des Soviétiques, les survivants d'Auschwitz ont été jetés sur les routes par les nazis. Comment ont-ils réussi à survivre alors qu'ils étaient à bout de force et que l'hiver était particulièrement rigoureux ? Chaque jour comptait pour échapper au froid, à la faim et aux épidémies dans des camps souvent désorganisés.

En présence d'**Esther Senot**, **Odette Spingarn**, **Jacques Altmann**, et **Elie Buzyn**, témoins. Animés par **Jacques-Olivier David**, coordinateur au service pédagogique du Mémorial de la Shoah.

Entrée libre sur réservation

Jeudi 29 janvier 2015 à 19h30

Projection

« Jusqu'au dernier »

La destruction des Juifs d'Europe

de **William Karel** et **Blanche Finger**

(Série documentaire de 8 épisodes de 52 mn, Zadig Production avec France télévisions, 2015)

avant-première

6e volet

Les ghettos sont liquidés, les Allemands éliminent les traces de l'*Aktion Reinhard*, alors que le rythme des assassinats à Auschwitz s'accélère.

En présence des **réalisateurs** (sous réserve) et de **Georges Bensoussan**, responsable éditorial du Mémorial de la Shoah (sous réserve).

Entrée libre sur réservation

Dimanche 1^{er} février 2015 à 11h

Projections

11h

La Dernière étape

de Wanda Jakubowska

(Pologne, fiction, 100 mn, Studio Kadr, 1948, vostf)

Film restauré par le CNC-Archives françaises du film

Rescapée d'Auschwitz, résistante polonaise, Wanda Jakubowska réalise peu après sa libération un film, tourné dans le camp, qui retrace la vie des femmes déportées. Sa vision, caricaturale et irréaliste à la fois, reflète l'idéologie communiste d'après-guerre.

En présence de **Monika Talarczyk-Gubała**, historienne de cinéma, maître de conférences, université de Szczecin (Pologne).

Tarifs : 5 € / 3 €

14h

Auschwitz visité et filmé dans les années 1960-1970

Retour à Auschwitz

de Philippe Halphen

(France, documentaire, 26 mn, ORTF, 1967)

À l'occasion de la commémoration d'Auschwitz le 16 avril 1967, l'équipe de « Cinq Colonnes à la une » de TF1 est allée à la rencontre du public présent à Auschwitz.

Restauré par l'Institut national de l'audiovisuel (INA), ce reportage est présenté pour la première fois depuis sa rénovation.

Le musée

de Jerzy Ziarnik

(Pologne, documentaire, 18 mn 40, WFDiF, 1966, vo traduction française diffusée par casque)

Exploitant un grand nombre de documents d'archives, lus en voix off, ce court-métrage suit le parcours d'un touriste qui viendrait voir l'exposition permanente du musée d'Auschwitz.

Le temps des vivants

de Jerzy Jaraczewski

(Pologne, documentaire, 8 mn, WFDiF, 1972, vo traduction française diffusée par casque)

La question, éminemment actuelle, des usages touristiques du site d'Auschwitz est déjà abordée au début des années 1970 dans ce court métrage. Le documentaire tente de saisir les attitudes machinales des touristes (des gestes amoureux aux visages d'enfants) et s'interroge sur le rôle des guides et sur ce qui peut être montré.

En présence de **Tal Bruttman**, historien, **Ania Szczepanska**, maître de conférences, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Animées par **Jean-Charles Szurek**, directeur de recherche émérite, CNRS.

Tarifs : 5 € / 3 €



Affiche du film « La Petite Prairie aux bouleaux » de Marceline Loridan-Ivens (France, 2003). Format : 60 x 40 cm. Coll. Mémorial de la Shoah.

16h30

La Petite Prairie aux bouleaux

de Marceline Loridan-Ivens

(Allemagne/France/Pologne, fiction, 90 mn, Mascaret Films, Ciné Valse, Capi Films, P'Artisan Filmproduktion, Heritage Films, 2003)

Myriam, qui vit à New York depuis une cinquantaine d'années, revient en Europe pour la commémoration annuelle des anciens d'Auschwitz. Elle décide de retourner à Birkenau où elle a jadis vécu dans l'enfer des camps de concentration.

En présence de la réalisatrice **Marceline Loridan-Ivens**, et **Jean-Jacques Zilbermann**, réalisateur.

Entrée libre sur réservation

Lundi 2 février 2015 à 16h

16h

Projection

La fin de notre monde

de Wanda Jakubowska

(Pologne, fiction, 138 mn, Studio Kadr, 1963, vostf)

Un jeune Américain vient visiter le musée d'Auschwitz pour voir à quoi ressemble un centre de mise à mort. Le chauffeur qui l'y mène, est un ancien prisonnier du camp. Il se rappelle sa vie dans le camp : sa participation au mouvement de résistance des prisonniers, la mort tragique de sa femme avec les enfants tsiganes dont elle s'occupait, la rébellion contre les SS qui détruisaient les preuves et finalement sa propre évasion.

En présence de **Monika Talarczyk-Gubała**, historienne du cinéma, maître de conférences, université de Szczecin (Pologne).

Tarifs : 5 € / 3 €

19h30

Rencontre

Présentation du projet du filmage d'Auschwitz

Auschwitz, la question de la « représentation »
une approche proposée par Emil Weiss

(Avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah) « Pour rendre davantage perceptible ce que fut Auschwitz et son système concentrationnaire, il faut inventer un langage visuel et rédactionnel nouveau. » Emil Weiss, le réalisateur notamment d'une trilogie sur Auschwitz, présente ici un projet, dont les images mêlant longs plans séquences, travellings et panoramiques aériens filmés par des drones, donnent la possibilité de comprendre la topologie des sites ainsi que leur articulation au sein du « complexe ».

En présence d'**Emil Weiss**, réalisateur. Extraits commentés de 30 mn.

Entrée libre sur réservation



Photogramme du « Premier témoignage ». Tous droits réservés © Michkan World Productions.

Dimanche 8 février 2015 à 14h

Témoignages

14h

Le retour en France

Après la « libération » des camps et les « Marches de la mort », le retour des rescapés est une nouvelle épreuve : comment regagner la France et réintégrer un monde qui n'est plus celui quitté pendant la guerre ? Les rescapés reviennent sur les moments singuliers que furent les arrivées à la gare de l'est, le passage par le Lutetia, la prise en charge médicale, les premières nuits, les premières informations sur le devenir des proches...

En présence de **Ginette Kolinka**, **Isabelle Choko**, et **Robert Wacjman**, témoins, et de **Jacques Stanlow**, Éclaireur israéliite, chargé de l'accueil des enfants au Lutetia. Animés par **Marie-Anne Matard-Bonucci**, professeure d'histoire contemporaine, université Paris 8.

Entrée libre sur réservation

16h

Se reconstruire après les camps

Après le retour, les rescapés tentent de renouer avec la vie et de se reconstruire. Comment reprendre des études, travailler, fonder une famille après la déportation ? Que faire du passé ? La nécessité de témoigner finit par s'imposer à ces hommes et à ces femmes pour ne pas abdiquer.

En présence de **Sarah Montard**, **Francine Christophe**, **Milo Adoner** et **André Chomand**, témoins. Animés par **Claude Bochurberg**, journaliste et auteur.

Entrée libre sur réservation

Jeudi 12 février à 19h

Lecture

Écorces

de **Georges Didi-Huberman**

« C'est le simple "récit-photo" d'une déambulation à Auschwitz-Birkenau en juin 2011. C'est la tentative d'interroger quelques lambeaux du présent qu'il fallait photographier pour voir ce qui se trouvait sous les yeux, ce qui survit dans la mémoire ». *Écorces* est à la fois un témoignage, un récit, et une interrogation sur le devenir d'Auschwitz, à la croisée du texte et de la photographie.

Lecture et projection de photographies par l'auteur, **Georges Didi-Huberman**, historien de l'art, philosophe, maître de conférences à l'EHESS.

Tarifs : 5 € / 3 €

Dimanche 15 mars à 14h30

Rencontre

Les philosophes face à « Auschwitz »

Le nom d'« Auschwitz » est devenu la métaphore du génocide des Juifs, mais aussi le paradigme de la cruauté humaine, de la violence extrême. Au regard des productions philosophiques existantes, deux questions se posent : peut-on philosopher *sur* « Auschwitz » – c'est-à-dire : la philosophie peut-elle s'emparer d'un objet historique que tout désigne comme impensable ? Et peut-on philosopher *après* « Auschwitz » ?

En présence d'**Edith Fuchs**, professeure de philosophie, maître de conférences, Sciences-Po, **Isabelle Delpla**, professeure de philosophie, université Jean Moulin, Lyon 3, **Frédéric Worms**, professeur de philosophie, ENS-Ulm. Animée par **Sven Ortoli**, rédacteur en chef des Hors- Séries de *Philosophie magazine*.

Tarifs : 5 € / 3 €



Les prisonniers évacués du camp de Dachau traversent un village de Bavière lors de la marche de la mort à destination de Wolfratshausen. Le 26 avril 1945, au moment de l'approche des troupes américaines, les Allemands forcent plus de 7 000 prisonniers principalement des Juifs à quitter à pied Dachau vers Tergensee, au sud de l'Allemagne, 27-30 avril 1945.
© KZ Gedenkstätte Dachau / FNDIRP.

Dimanche 22 mars à 14h

Témoignages

La « libération » des derniers camps

Durant les mois d'avril et de mai 1945, les troupes alliées découvrent de nombreux camps de concentration à l'ouest : Bergen-Belsen, Buchenwald, Dachau, Theresienstadt, Mauthausen, Gross-Rosen. Comment les déportés ont-ils vécu l'évacuation des camps, les « Marches de la mort », la libération et enfin les rapatriements ?

14h

Bergen-Belsen, Buchenwald

En présence de **Denise Schuhmann**, **Marie Vaislic**, **Armand Bulwa**, et **Bertrand Herz**, témoins. Animés par **Olivier Lalieu**, responsable de l'aménagement des lieux de mémoire et des projets externes du Mémorial de la Shoah.

16h

Dachau, Mauthausen, Gross-Rosen

En présence de **Raphaël Esrail**, président de l'Union des déportés d'Auschwitz et témoin, **Georges Gossin** et **Shelomo Selinger**, témoins. Animés par **Meïr Waintrater**, journaliste et écrivain.

Entrée libre sur réservation

Dimanche 29 mars à 14h

Le génocide des Sinti et Rom – histoire et mémoire

L'extermination des Sinti et des Rom (*Zigeuner*), mise en place par les plus hautes instances de l'administration nazie, a entraîné la disparition de 80 % des familles tsiganes du Grand Reich. Partout en Europe s'est déployé le spectre des persécutions – de l'internement à l'extermination. Les mises au point historiques

récentes et le combat pour la reconnaissance permettent de revenir sur l'histoire et la mémoire du génocide des Sinti et des Rom.

14h

[La NS-Zigeuner politik : la spécificité de la politique et de l'extermination raciales dans le Grand Reich et dans les territoires de l'est \(1933-1945\)](#)

En présence des auteurs Karola Fings, professeure, Université de Cologne, directeur adjoint du centre de documentation sur le nazisme de la ville de Cologne. Animée par **Henriette Asséo**, historienne, FMSH-EHESS.

15h30

[Témoignages](#)

En présence de **Rita Prigmore**, et **Raymond Gurême**, témoins.

Née en 1943 à Würzburg dans une famille d'artistes Sinti, Rita Prigmore survit aux expérimentations nazies perpétrées sur elle et sa soeur jumelle Rolanda. Sa mère Theresia lui apprendra son histoire quarante ans plus tard, alors qu'elle est hospitalisée pour des troubles de santé liés à son passé.

Raymond Gurême faisait partie des 6 500 « nomades » et forains internés sur le sol français de 1940 à 1946. En 1940, il parvient à s'échapper du camp de Linas-Montlhéry grâce à ses talents d'acrobate et entre dans la Résistance. À deux reprises, arrêté puis emprisonné, il s'évade à nouveau et participe notamment en 1944 à la Libération de Paris.

Animés par **Isabelle Ligner**, journaliste.

17h

[Historiographie et combats pour la reconnaissance de l'internement et de l'extermination des Sinti et des Rom en Europe](#)

En présence de **Paola Trevisan**, anthropologue, chercheuse, association -Them Romanó de Reggio Emilia, et **Michal Schuster**, historien, musée de la Culture Rom, Brno. Animée par **Ilsen About**, historien, Centre Georg Simmel, EHESS.

Entrée gratuite sur réservation